

A Saint-Ouen une rue porte le nom d'un membre du FLN, par Daniel Pollett

écrit par Daniel Pollett | 12 décembre 2013



✘ *J'ai posté hier cette lettre destinée au maire de Saint-Ouen. L'idée m'en est venue après la lecture du livre "Agent secret de Churchill" de Bob Maloubier, le livre sur la Résistance le plus émouvant que j'aie lu.*

LETTRE OUVERTE AU MAIRE DE SAINT-OUEN : SI VOUS MANQUEZ DE NOMS...

Madame le Maire,

Je vois avec beaucoup de dissentiment qu'une rue de votre commune porte une plaque ainsi libellée :

« Rue Nadia Guendouz, infirmière et poétesse, membre du FLN »

Il est profondément insultant envers les victimes du FLN, envers la communauté Pied-Noir et envers nos soldats morts en Algérie qu'une telle inscription figure sur l'une de nos rues.

Je vous demande donc, en tant que Français, patriote et républicain, de retirer cette plaque et de renommer cette rue.

Si l'inspiration vous manque, je peux vous proposer d'autres noms de femmes qui ont tant mérité que l'opportunisme politique a presque effacé leur mémoire. Nous leur devons tous beaucoup.

Il en est ainsi de : Violette Szabo (24 ans), Yvonne Rudellat (48 ans), Cécily Lefort (45 ans), Lilian Rolf (31 ans), Denise Bloch (29 ans), Andrée Borrel (24 ans), Sonia Olschanezki (21 ans), Vera Leigh (41 ans), Diana Rowden (29 ans), Noor Inayat Khan (30 ans), Madeleine Damerment (27 ans), Eliane Plewman (27 ans), Muriel Byck (26 ans) et Yolande Beckman.

Toutes ces femmes étaient officiers du SOE, section F comme France, et sont mortes en service commandé sur notre sol ou dans un camp de concentration.

Violette Szabo, veuve d'un légionnaire français mort à El Alamein et mère d'une fillette de deux ans, a été capable de revendiquer son grade de lieutenant pour commander à un compagnon de maquis de l'abandonner, blessée, afin qu'au moins l'un des deux puisse accomplir jusqu'au bout leur mission, en lui disant : « C'est un ordre. »

Connaissez-vous une seule personne de votre entourage politique qui serait capable d'une telle noble et courageuse attitude ?

Je n'imagine pas en trouver parmi tous ceux qui se couchent devant la barbarie au prétexte de « tolérance » en faisant des calculs électoraux.

Si vous préférez un nom masculin, je vous suggère celui du colonel FTP Georges Guingouin, un vrai communiste que les staliniens de votre parti avaient tenté de discréditer, et même d'assassiner parce qu'il dérangeait la ligne dictée par Moscou.

En souhaitant que vous honoriez votre fonction, notre patrie et nos morts glorieux, je vous prie d'accepter, Madame le

Maire, l'expression de mes sentiments patriotiques et républicains.

D.B. POLLETT, responsable *Résistance républicaine* du Vaucluse